

LE FIGARO**Nom de la source**

Le Figaro (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

Mercredi 21 avril 2021 • 17:21 UTC +02:00

Le Figaro (site web) • 1360 mots

Avec la crise sanitaire, le succès d'une nouvelle génération de bilans de compétences

Ces « parcours de réorientation » utilisent des méthodes novatrices en alliant intelligence artificielle et travail en groupe. Les demandes flambent depuis un an.

« *Un tiers des Français ont envie de changer de travail mais ont peur de se tromper* ». Cette étude Chance-YouGov de septembre 2020 laisse peu de place au doute : nombreux sont les Français qui rêvent d'ailleurs dans leurs métiers, même si les barrières sont parfois trop grandes pour être franchies. Le bilan de compétences peut être une bonne solution pour franchir le cap. Si les acteurs historiques du secteur défendent un modèle basé sur le relationnel avec des consultants expérimentés, de nouvelles méthodes alliant intelligence artificielle et échanges de groupe ont vu le jour. Et depuis le début de la crise du covid, certaines d'entre elles ont vu les demandes se multiplier par trois ou quatre.

Chance : l'intelligence artificielle au coeur du concept

Concept - 100% digital, une alternance d'auto-coaching personnel et d'appels vidéos avec un coach professionnel

Prix - 1200 €

Durée - 3 mois

Finançable par le CPF

De mars 2020 à mars 2021, l'activité de la plateforme digitale d'orientation professionnelle Chance a été multipliée par

quatre. Son fondateur Ludovic de Gromard évoque « *une très forte augmentation du questionnement par rapport au sens* », en partie liée aux secteurs paralysés par la crise sanitaire. Il y a six ans, cet ancien recruteur selon lequel « *la grande majorité des gens ne savent pas pourquoi ils travaillent* » a lancé un parcours de coaching pour leur venir en aide. Sa grande spécificité : il est 100% digital et se déroule sur 3 mois avec 24 heures d'« *autocoaching* » à l'aide de tests invitant à l'introspection en ligne, et 6 heures de confrontation avec un coach à distance.

Avec 10 millions d'euros investis en R&D depuis son lancement, Chance se positionne ainsi en pionnière de la « *psytech* », qui entend mettre la technologie au service de la psychologie. « *Dans un bilan de compétences classique on entend : dites-moi ce que vous savez faire, je vais vous dire ce que vous pouvez faire. Chez nous, c'est : dites-moi ce que vous voulez faire, je vais vous dire comment y arriver. On part des aspirations* ». Le parcours coûte 1200€ et il peut être financé grâce au Compte personnel de formation (CPF), comme la plupart des bilans de compétences.

» LIRE AUSSI - Le grand défi de la reconversion des salariés dont la crise a accéléré la disparition des métiers.

© 2021 Le Figaro (site web). Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Laura Voyer a suivi le Parcours Chance de mai à juillet 2020 après un burn-out. Elle insiste sur l'investissement personnel qu'exige cette solution : « *On en retire du positif à la hauteur de ce qu'on y a mis, il n'y a pas de recette miracle!* » Après dix ans en marketing dans plusieurs grosses entreprises, elle est aujourd'hui en formation pour devenir elle-même coach professionnel.

Ensemble1job : le bilan collaboratif

Concept - une réunion hebdomadaire avec un groupe de quatre personnes

Prix - de 590€ en autofinancement à 1590€ financé par le CPF

Durée - 4 mois

Finançable par le CPF

Dans la région nantaise, Claire Dupuis-Surpas a fondé Ensemble1job il y a 5 ans, après avoir été elle-même déçue d'un bilan de compétence alors qu'elle questionnait sa profession d'avocate. Le nombre de ses nouveaux clients a également été multiplié par quatre au moment du premier confinement de 2020.

Son concept ? Chaque nouvel arrivant est intégré à un groupe de quatre personnes qui se réunit une fois par semaine au long des quatre mois du parcours. Pour chaque réunion, les participants ont des exercices personnels à faire et à présenter. Un consultant s'assure seulement du bon respect des consignes, puis le groupe est autonome : « *O n donne de la valeur à la capacité de chacun de conseiller l'autre* », explique Claire Dupuis-Surpas.

L'ensemble du bilan (1590 euros) peut être financé par le CPF, et Ensemble1job propose également une offre à 590€

pour les participants finançant eux-mêmes leur bilan. 260 personnes ont suivi le programme depuis sa création.

» LIRE AUSSI - Emploi: «Transco», un projet au plus près du terrain pour les reconversions

Claire Deleppe, 38 ans, a choisi Ensemble1job pour sa reconversion après 10 ans dans l'industrie de la viande. L'ancienne ingénieur agricole a d'abord choisi ce concept pour son cursus collaboratif. « *Je n'ai même pas cherché de formats individuels car ça m'aurait fait peur de construire ça toute seule* », explique-t-elle. *Cela a vraiment bien fonctionné, tout le monde s'est investi, les rendez-vous hebdomadaires m'ont aidé à rompre l'isolement pour avancer concrètement, semaine après semaine.* »

SwitchCollective : Une approche pluridisciplinaire

Concept - un mail quotidien d'exercices personnels, une réunion hebdomadaire avec un groupe de 20 personnes, des échanges en petits groupes.

Prix - de 850€ en autofinancement à 2280€ par le CPF

Durée - 3 mois

Finançable par le CPF

Béatrice Moulin, 36 ans, a fondé Switch Collective avec Clara Delétraz alors que les deux s'étaient rencontrées lors d'une formation à l'entrepreneuriat. Leur bilan de compétences s'appuie sur deux piliers principaux. D'abord une dimension collective, avec des groupes d'une vingtaine de personnes qui se donnent rendez-vous toutes les semaines pendant trois mois. « *Ce genre de questionnements ne doit pas être un moment*

prise de tête mais l'occasion de rencontrer des personnes qui ouvrent le cercle habituel », explique la fondatrice.

En parallèle de ces rendez-vous réguliers, chaque participant reçoit un mail quotidien d'exercices ou de contenus en tous genres, afin de « *nourrir la réflexion sur soi* ». Béatrice Moulin insiste sur l'aspect « *pluridisciplinaire* » du programme, avec des « *thèmes allant du monde de l'entrepreneuriat à la sociologie en passant par la philosophie* ».

Switch Collective a accompagné plus de 6000 personnes depuis sa création il y a cinq ans et la demande augmente de 20% par mois depuis septembre 2020. Le parcours propose une formule «light» à 850€ financée directement par les participants, ou une offre à 2280€ finançable par le CPF ou Pôle Emploi, et également disponible pour les entreprises souhaitant financer la formation d'un collaborateur.

» LIRE AUSSI - L'exécutif veut faciliter les reconversions des salariés

Hélène a suivi le Parcours Switch Collective en début d'année 2021. Son expérience a « *dépassé le professionnel* » puisque sa première décision a été de déménager en province alors qu'elle vivait à Paris depuis une dizaine d'années. Hélène avait comparé plusieurs formules de bilan de compétences avant de se lancer. Elle a finalement choisi Switch car « *c'est toi qui fais tout le travail et tu n'es jamais mis en face-à-face avec un formateur* », dit-elle.

Pulsemyjob et ABACA Formation : les historiques défendent leur modèle

Concept - un accompagnement personnel régulier avec un consultant formé

Prix - de 1600€ à 1800€ finançable par le CPF ou Pôle Emploi

Durée - 2 mois et demi

Finançable par le CPF

À rebours de ces nouveautés, Serge Maillard, responsable du centre de bilan de compétences ABACA Formation dans la Région Centre-Val de Loire, défend le modèle traditionnel du bilan de compétences. Une garantie de qualité, selon lui. « *Le bilan de compétences est un dispositif créé au début des années 90, encadré par le droit du travail et réglementé* » explique-t-il. Dans la mesure du possible, les consultants qui travaillent avec ABACA Formation sont tous psychologues du travail. Pour Serge Maillard en effet, l'essentiel du bilan se joue dans la relation avec un consultant formé. Il n'est pas opposé à l'usage de la technologie et de tests, mais « *il faut rester prudent, ce n'est pas l'outil qui fait l'accompagnement* ».

Laurent Jutier, qui a créé l'application de tests psychométriques en ligne « *Pulse-myjob* », collabore avec Serge Maillard et partage son point de vue : après avoir mis l'application gratuitement à disposition des internautes, il a finalement retiré la version grand public il y a un mois : « *On avait le sentiment que cela remplaçait l'humain, l'application doit accompagner le conseiller, pas le remplacer* », explique le fondateur.

» LIRE AUSSI - En finance, conseil ou audit, ils rêvent de «changer de vie» sans jamais franchir le cap

Pour ces deux défenseurs du « *bilan de compétences tel qu'il doit être* », en mettant la relation humaine au cœur de la démarche, « *l'objectif n'est pas de grappiller des clients, mais de vraiment ac-*

compagner ».

Voir aussi :

,

Note(s) :

Mise à jour : 2021-04-22 15:00 UTC
+02:00